

S'achemine-t-on vers un parti unique du système, grande coalition contre les patriotes ?

écrit par Maxime | 13 mai 2017

Le parti unique n'est pas une option démocratique et modérée. Lorsque le choix se réduit à quelques nuances ou la diabolisation, les électeurs les plus influençables ou les moins intéressés par la chose politique s'orientent naturellement comme un troupeau en marche vers la solution que leur vendent avant tout des réseaux médiatiques, politiques et financiers, comme un consommateur achète tel produit machinalement au lieu de tel autre dans un supermarché à force de matraquage publicitaire.

Pourtant, même du côté de la gauche officielle, du progressisme breveté, on propose une grande coalition contre les diabolisés, « les extrêmes », un joli masque pour éviter l'alternance politique véritable qu'incarne l'option patriote. Le député-maire de Poitiers est favorable à une telle coalition au nom du progressisme :

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/Politique/n/Contenus/Articles/2017/05/13/Alain-Claeys-favorable-a-une-grande-coalition-3098253>

Je me demande cependant s'il ne devrait pas mettre à jour son « logiciel » d'analyse politique.

Le Front national a su rallier des gens dont le parcours tant personnel que professionnel est exemplaire et qui ont tiré profit de leur expérience de la vie pour retenir une telle option politique.

La liste des candidats aux législatives révèle ces patriotes plus ou moins récemment ralliés à ce parti, pendant que le

système se fossilise, brandit constamment ses vieilles marottes, mais trompe de moins en moins de monde.

Voici quelques portraits qui ont retenu mon attention, même si beaucoup d'autres sont remarquables.

A Toulouse, une ancienne centriste au parcours exceptionnel sur tous les plans rejoint le Front national pour faire face, entre autres, aux atteintes à la laïcité :

<https://fnlegislatives.fr/candidats/maithe-carsalade/>

Dans les Yvelines, « le terrorisme islamique » conduit une ancienne professionnelle de la santé à s'engager pour le Front national :

<https://fnlegislatives.fr/candidats/marie-jo-renaudin/>

Une expert-comptable considère aussi que les solutions du Front national sont bonnes pour l'économie et nos entreprises :

<https://fnlegislatives.fr/candidats/isabelle-delyon/>

Beaucoup de candidats ont parcouru le monde, se sont engagés même parfois dans des actions humanitaires à l'étranger.

Un exemple parmi d'autres :

<https://fnlegislatives.fr/candidats/philippe-fouche-saillenfest/>

Beaucoup de candidats sont issus de l'armée ou des forces de l'ordre et constatent au quotidien la réalité de la délinquance et du laxisme :

Là encore, quelques illustrations :

<https://fnlegislatives.fr/candidats/alain-verdin/>

<https://fnlegislatives.fr/candidats/elodie-martin-charron/>

Et surtout, quasiment tous ont des enfants et s'inquiètent légitimement de l'avenir que leur réserve une société où certains aspirent à vivre selon leur propre loi, la charia, ailleurs qu'en un pays musulman, un modèle dont l'expérience n'a jamais été une réussite dans l'histoire.

Ces sociétés dites « multiculturelles », comme un euphémisme, sont contemporaines ou anciennes. Le Liban en offre une illustration désolante, tandis qu'on sait ce qu'il est advenu

de l'empire ottoman également passé par cette phase.

Dans le monde, des pays comme la Birmanie ont déjà réagi violemment contre la perspective d'une telle évolution, avec le soutien constant de Aung-San-suu-kyi, prix Nobel de la paix. Ouverte aux autres, la « dame de Rangoun », qui a vécu les persécutions d'un régime dictatorial dont elle était la principale opposante a même accepté de rencontrer le pape le 4 mai dernier. Pape qui me fait regretter d'avoir été baptisé. Mais elle ne cèdera ni à l'ONU, ni à la pression des voilées et barbus qui ont manifesté à Londres le 8 mai, ni à celle du pape. Dans son pays, à la spiritualité différente de notre civilisation, il n'est pas question de se laisser dicter des ordres par des inconscients qui ne sont ni la voix du peuple, ni celle de la sagesse. Mais certains voudront-ils nous convaincre du manque de sagesse des Bouddhistes ?

Hélas, force est d'observer que c'est parce que l'idéologie des droits de l'homme n'a pas pénétré en Asie que la Chine a pu, sans complexe, interdire des prénoms musulmans le mois dernier et les Birmans refuser, sans repentance, le risque de voir la charia s'implanter dans leur pays (<http://resistancerepublicaine.com/2016/03/24/les-birmans-ne-veulent-pas-changer-la-constitution-pour-ne-jamais-avoir-un-president-musulman/>).

L'idéologie progressiste des droits de l'homme nous interdirait-elle vraiment de faire de même ?

L'application du principe de précaution, au nom de l'ordre public, principe préventif, ne le justifierait-il pas ?

Il a toute sa place dans cette idéologie, pour éviter que les droits de l'homme ne dérivent en une idéologie « droits-de-l'hommiste » ultra-relativiste, où la sécurité publique et le bien-être collectif ne viennent plus limiter les droits individuels pour éviter de sombrer dans un extrémisme, celui des droits subjectifs poussés à leur paroxysme.

<http://eglasie.mepasie.org/asie-du-sud-est/birmanie-myanmar/2017-05-04-le-pape-francois-recoit-aung-san-su-kyi>

Alors, où est l'extrémisme ? Des extrémismes, il en existe dans tous les camps en réalité, toutes les idéologies sont susceptibles d'extrémisme.

Mais je refuse qu'on accuse les droits de l'homme en tant que tels, pour imposer à tous un retour au catholicisme d'Etat comme sous l'ancien Régime. N'est-ce pas ce progressisme qui devrait être celui de la gauche ?

A force de se priver du recours à l'ordre public pour limiter l'exercice des droits de l'homme, elle risque de provoquer un rejet injustifié de cette idéologie de la part des citoyens.